



## Centre d'espionnage gigantesque aux Etats-Unis

Par [Mondialisation.ca à la Une](#)

Mondialisation.ca, 06 mai 2013

Vertraulich Schweizer Brief

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

Dans le désert de l'Utah les Etats-Unis construisent un centre d'espionnage gigantesque. On peut y rassembler et évaluer du monde entier des courriers électroniques, des entretiens téléphoniques, des demandes de recherches sur Google, des routes de voyage, des achats de livres, tous les curriculum vitae et des données informatiques personnelles. Des amis de cercles de services secrets nous ont passé quelques données. Ainsi les serveurs seront placés sur une surface de 8000 mètres carrés. Sur une autre surface de 275?0000 mètres carrés seront placés des mémoires de données. La quantité d'informations qui pourra y être sauvegardée est à peine imaginable. Car aujourd'hui un teraoctet de données va déjà sur un chip de la taille de l'ongle d'un doigt. Les quantités de données que la National Security Agency (NSA) veut saisir sont énormes: l'ancien patron de Google Eric Schmidt a estimé l'ensemble du savoir humain, qui a été généré jusqu'en 2003, à 5 exaoctet. Selon l'entreprise internet Cisco, le trafic mondial de données sur internet entre 2010 et 2015 va quadrupler et atteindre un volume de 9766 exaoctet. Pourtant 1 million d'exaoctet correspondent à 1 yottaoctet. Le Pentagone tente de manier dans son réseau de communication mondial avec des yottabytes de données pour pouvoir exploiter en direct?(!) des images de satellites ainsi que des données provenant de capteurs et de communications ...



De même la NSA va sauvegarder et traiter plusieurs yottaoctets de données. Ainsi elle pourra sauvegarder les données constamment publiées sur Internet pendant plusieurs années. Grâce à ce centre construit pour 2 milliards de dollars, on pourra, à partir d'automne 2013, enfin appliquer l'idée du traitement total de toutes les informations qui avait déjà été planifiée sous le président Georg W. Bush. Un employé de la NSA caractérise la situation en rapprochant le pouce de l'index en disant: «Nous sommes encore éloigné de ça d'un Etat totalitaire clés en main ...»

Les quantités de données sont procurées par le réseau de surveillance mondial de la NSA («aspirateur dans l'espace») et par les capacités de sauvegarde élargies. Pour augmenter la capacité de calcul, la NSA a déjà décidé en 2004 de lancer un nouveau projet, le «High

Productivity Computing Systems Program» (HPCS). Le but est de multiplier la performance de calcul par mille. Les nouveaux ordinateurs appelés Patflop doivent pouvoir faire au moins mille billions, donc 1015, de pas de calcul par seconde(!). Comme déjà lors du Projet Manhattan top secret, dans lequel la bombe atomique avait été développée, on a choisi pour le programme du nouveau super-ordinateur la ville d’Oak Ridge. Là, se trouve le Oak Ridge National Laboratory du ministère de l’Energie. Le programme du superordinateur consistait en une partie publique, qui publiait ses résultats de recherches, et en une partie secrète où la NSA a développé son propre superordinateur. En 2009, les chercheurs publics ont réussi à développer l’ordinateur le plus rapide du monde nommé XT-5 qui avait à cette époque une performance de calcul de 1,75 petaflop.

Entretiens, on nous a communiqué d’autres détails concernant le potentiel du nouveau centre informatique et d’espionnage. C’est horrifiant! Le but de l’aménagement final (dans 2 à 5 ans) est de rassembler le maximum d’informations sur tout habitant de monde! En pressant un seul bouton on obtient le profil complet du «sujet d’expérience». Le système produit en moins d’une minute jusqu’à 500 pages d’informations. Il contient, selon le profil recherché, toutes les données depuis la naissance jusqu’à aujourd’hui. Tous les bulletins scolaires, toutes les notes des professeurs, puis des employeurs, tous les voyages depuis la jeunesse etc. sont enregistrés. Une seconde pression sur le bouton permet de prendre connaissance de tous les rapports financiers et d’une liste de tous les amis et connaissances. On obtient des renseignements sur les contraventions, les préférences vestimentaires et la nourriture. En outre, il y a un «profil des faiblesses» qui montre toutes ses préférences révélées et cachées. Un «profil sur l’état de santé» résume tout ce qui a été noté par des médecins, des hôpitaux etc.

Il est intéressant de constater que toutes ces données sont déjà sauvegardées et disponibles. S’il y a une demande d’un bureau d’administration ou des services secrets, il suffit de presser sur un bouton pour tout sortir. «De la naissance à la mort, aucun détail ne manquera», nous promet notre informant qui a déjà vu les premiers logiciels correspondants et leurs utilisation dans une «application en direct». Un programme particulièrement perfide révèle les relations entre amis, connaissances et relations commerciales. Celles-ci en revanche peuvent être regardées séparément dans le profil. Un cercle infini! Comme la NSA dispose aujourd’hui déjà d’un grand trésor de données, qu’elle a bien intercepté sans pouvoir le déchiffrer, elle va bientôt travailler sur les vieilles badernes. Un ancien employé sait qu’il y a beaucoup de données sur des gouvernements étrangers qui sont codées avec 128 bits et moins et qui n’ont jusqu’à présent pas pu être déchiffrées. Plus les ordinateurs iront vites, plus ils seront capables de faire sauter les codes. Big Brother is really watching you, les secrets feront bientôt partie du passé.

Source originale : Vertraulicher Schweizer Brief, no 1351 du 2/3/13

Traduction [Horizons et débats](#)

La source originale de cet article est Vertraulicher Schweizer Brief  
Copyright © [Mondialisation.ca à la Une](#), Vertraulicher Schweizer Brief, 2013

---

Articles Par : [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca)  
à la Une

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)